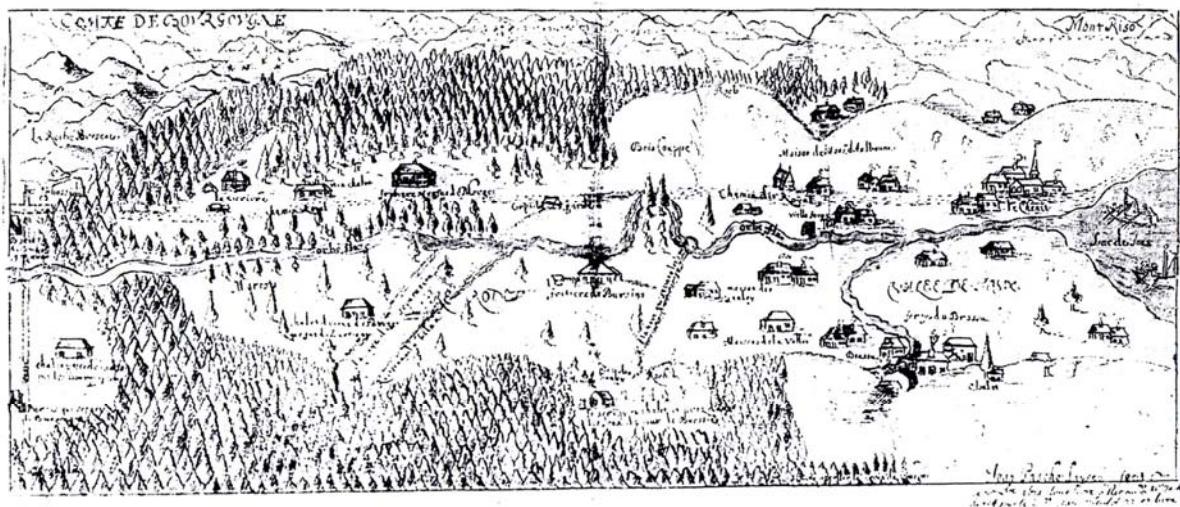


La carte de 1671 de Jean Pasche Laysné – ACMorges -



Plan des montagnes de la ville de Morges exécuté par Jean Pasche Laysné en 1671 (ACM).



Partie de gauche. Elle nous offre de faire des découvertes très importantes. Sur la rive occidentale de l'Orbe, dans la région de Praz Rodet, nous découvrons toutes les installations des verriers qui, depuis quelques décennies, se sont installés dans l'ancienne région colonisée autrefois par les familles venues de France, en particulier celle de Pierre Le Coultre. La superposition de ces deux sites a pu conduire à des erreurs d'interprétation. Ainsi n'est-il pas possible de faire de ce premier Le Coultre installé à la Vallée un verrier. Auguste Piguet l'a

fait sans sourciller, mais sans preuve aucune. Toujours est-il que voilà maintenant la certitude absolue d'avoir des professionnels de ce type sur les lieux. Pour suivre leur parcours, voir : Paul-Louis Pelet, Fer – charbon – acier dans le Pays de Vaud, la lente victoire du haut fourneau, Lausanne, 1978.

Toujours dans la même zone on découvre le vieux chalet de Praz Rodet dont les ruines sont toujours visibles aujourd'hui. Même constatation que précédemment, deux sites, premières installations des Le Coultre et vieux chalet de Morges, il faut rester attentif et ne pas attribuer à une époque donnée ce qui provient d'une autre époque.

Plus à droite, la fruitière neuve de Morge qui, cette fois-ci, est carrément une maison, avec habitat à l'est, grange au centre, et écurie à l'ouest. C'est là vraiment un bâtiment d'importance. On en saura plus en consultant l'ouvrage : Daniel Glauser, les maisons rurales du canton de Vaud, Le Jura vaudois et ses contreforts, Bâle 1989.

Plus à droite encore se trouve le corps de garde de la région de Praz Rodet. De nombreuses pièces d'archives concernant cet établissement figurent aux ACChenit.

Venons-en à la rive orientale de l'Orbe. Ici le nom des chalets est plus difficile à déterminer. Il s'agit probablement des chalets des Grands Plats dans le bas desquels fut aussi installée une verrière à peu près à cette époque déjà, ou légèrement plus tardivement. Retour à Pelet pour en savoir plus. Le chalet signalé proche le ruisseau du Biblanc, ici parfaitement signalé, est-il déjà un logement de cette deuxième équipe de verriers ? L'enquête reste ouverte.

Plus à droite, au-delà du ruisseau précité et situé à proximité même de l'Orbe, la fruitière de Bursins qui, selon le dessin, peut déjà être considérée comme un bâtiment d'importance.

Jean Pasche Laysné, connaît bien, selon ce qu'il peut proposer comme informations, la région qu'il décrit de manière précise. Il l'a parcourue en tous sens avant d'établir son plan qui reste d'une importance capitale.



Mazures de la région de Praz Rodet. Il s'agit-là probablement des ruines de l'ancien chalet de la commune de Morges.



Figure 12/3. Carte de la partie supérieure de la vallée de Joux (fragment), dessinée par l'héraldiste Jean Pasche « L'ainé » de Morges en 1671 (Santschi, Catherine, 1975, p. 297-303). La plus ancienne image du hameau industriel du Brassus et des ruines du haut fourneau du Bas-du-Chenit. Sur le lac, deux barques charbonnières à proue élevée, à fond plat et à poupe carrée, mues par deux paires d'avirons à l'avant. La voile est carguée pour faciliter l'accostage. Pas de gouvernail, mais une rame rectrice, comme sur les « naus » du Léman (Pelet, Paul-Louis, 1946, p. 4-6).

Partie de droite di plan de Jean Pasche Laysné de 1671. De nombreuses maisons sont établies sur la rive occidentale de l'Orbe, avec la maison de Monsieur d'Aubonne, Fontaine du Planoz actuelle, une vieille forge, et un chemin dit Royal. Plus loin à droite est le village du Sentier désigné ici sous Le Chenit. L'église, la première, de 1612, est à sa place.

Rive orientale maisons des Golay, maisons de la Vallée et village du Brassus, avec les forges traditionnelles. Plus loin encore un chalet qui est peut-être celui de la Lande. Tout en bas de la carte noté Limite appelée la Croix du Vuargne, c'est-à-dire sapin blanc.

Le lac de Joux, tout à droite, offre de découvrir sur ses eaux une armada de barques charbonnières. Celles-ci se conduisent à force de rames, mais peuvent être aidées par des voiles, ainsi que les barques du Léman.

On pourra aisément comparer cette carte a celle qui l'a précédée de près d'un siècle, celle Bq 2 des ACV.

